

Origine et diffusion du bouddhisme

Connaissances

Vie légendaire de Bouddha, Sarnath
Fondements de la pensée religieuse
Les voies du bouddhisme
Repères artistiques

Démarches

Le récit de la vie de Bouddha sert de point de départ.
Les fondements de la pensée bouddhiste sont approchés avec des textes simples issus du corpus religieux (*sûtras mahāyāna*, *Tipitaka*). La diversité du bouddhisme est présentée en lien avec la cartographie de la diffusion
L'aspect artistique est abordé par la sculpture et l'étude d'une pagode.

Capacités

Se repérer dans le temps et l'espace

- Le temps de Bouddha
- La diffusion du bouddhisme en Asie

Raconter

- La vie de Bouddha

Décrire une pagode en expliquant sa fonction religieuse

Organisation des séquences

leçon	objectifs	connaissances	Savoirs-faire
La vie de Bouddha	Prise de connaissance d'un mythe et de ses fondements historiques	Vie de bouddha	Raconter la vie de Bouddha
La pensée bouddhique	Poser les fondements religieux du bouddhisme	4 vérités, octuple sentier, nirvana	Comprendre des textes religieux
Le bouddhisme et l'art	Expression de la pensée dans l'art	Art gréco-bouddhique/gupta, position du bouddha, symboles	Décrire une oeuvre d'art
La diffusion du bouddhisme	Prendre conscience qu'une religion se diffuse et peut se diversifier	Carte, voies du bouddhisme	Se repérer dans le temps et l'espace
Visite d'une pagode			

Séquence 1 - Bouddha

Connaissances

- ◆ temps de Bouddha
- ◆ Art
- ◆ Sa vie

Démarches

- ◆ Histoire de l'Art
- ◆ Récit par le professeur / écriture par les élèves

Capacités

- ◆ Raconter la vie de Bouddha
- ◆ Reconnaître les éléments principaux de la statuaire bouddhique

Déroulement

Première partie du Diaporama

Débuter avec Art -> à partir des éléments de la statuaire gupta (oreille → rince, regard inté, reconstituer ce qui put être le bouddha historique :

- oreille → origine princière mais abandon des richesses
- regard interne → méditation
- 3e œil → accès à une vérité intérieur

Cela permet d'aborder la légende de la vie de Bouddha

Trace écrite

Au Ier s, des statues inspirées de l'art hellénistique nous présentent un homme appelé Bouddha qui aurait vécu au VIe s avant J-C. dans l'Inde Hindouiste. Avec l'art Gupta du Ve siècle on apprend qu'il aurait été un prince, appelé Siddhartha Gautama. Mais il aurait abandonné ses richesses pour méditer et devenir un « éveillé » : Bouddha

prolongement : étude de cas sur Sarnath

Compléments

Bouddha :

- Ie s. ap J.-C. : premières représentations humaines du Bouddha. Cela correspond au développement du Grand Véhicule, qui exige un support figuratif plus explicite, moins abstrait que le symbolisme utilisé jusqu'alors.
- apport de la tradition hellénistique (nbx artistes venus des anciennes provinces de l'empire d'Alexandre) qui permet de sublimer la représentation de Bouddha pour en rendre l'illumination. Il ne s'agit pas d'oeuvres idolâtres mais des représentations pour inspirer la spiritualité.
- Combinaison avec la symbolique indienne => fixe les canons de la représentation. On utilise les textes religieux qui décrivent Bouddha, notamment les 112 signes caractéristiques (32 principaux et 80 secondaires) comme :
 - des pieds bien posés,
 - des roues sous la plante des pieds,
 - des talons carrés,
 - des mains et des pieds doux et délicats,

- des pieds à cheville haute,
- tous les doigts des mains et ceux des pieds d'égale longueur,
- des bras épais qui descendent jusqu'aux genoux,
- 40 dents,
- une tête en forme d'œuf surmontée d'une protubérance,
- des cheveux comme des dards de scorpions,
- un teint d'or,
- des yeux très noirs,
- des sourcils de génisse séparés par une touffe blanche.

- Par la suite les artistes ajoutèrent des longs lobes d'oreilles, car Bouddha, comme tout enfant de lignée royale avait dû porter de lourdes boucles d'oreilles. Ceci montre aussi sa sagesse et sa capacité d'écoute. Le visage de Bouddha est aussi caractérisé par l'impression de félicité et de joie profonde. Ses traits sont détendus, ses yeux mi-clos et sa bouche ébauche un doux sourire.

La posture de ses mains rappelle aussi sa vie et son enseignement :

- vitarka mudra ou « geste de l'argumentation », les 2 mains placées en avant, paumes vers l'extérieur, le Bouddha est en train de prêcher
- dharmacakra mudra, Bouddha a les deux mains rapportées vers la poitrine, pouce et index joints, la gauche à l'horizontale, la droite à la verticale. C'est le geste de la mise en mouvement de la Roue de la Loi
- varada mudra, ses mains près de son corps, les paumes en avant, symbolise le don de la charité.
- dhyâna mudra est spécifique à l'évocation de la méditation. Les mains dans le giron, sont posées l'une dans la paume de l'autre, le Bouddha étant assis
- abhaya mudra, un des deux bras repliés à la taille, les paumes tournées vers l'extérieur. Ce geste de l'absence de crainte représente l'apaisement, la pacification des conflits et le refus de la peur
- bhumispara mudra, geste de prise de la terre à témoin, où Bouddha est assis, la main droite sur le genou, pointée vers la déesse terre pour la prendre à témoin de son illumination. Selon la légende, Mara (le démon de la mort et des désirs) tenta en effet d'interrompre la méditation de Bouddha juste avant l'illumination. Bouddha en réponse toucha la terre, prenant la nature à témoin de sa résolution.

- Apparition d'un nouveau discours religieux avec un personnage entre mythe et historien (624-544 ??) en Inde au VI^e siècle, dans le contexte de l'hindouisme polythéiste. Il semble avéré qu'il fut un prince, âgé de 29 ans au moment où il commence ces prédications.
- Borges fait remarquer que c'est aussi le siècle de Confucius, de Lao Tseu, de Pythagore, d'Héraclite
- On lui donne le nom de Gautama. On le surnomme aussi Shakyamuni, "le sage des Sakya" (le nom de son clan). Siddhartha est un prénom attribué plus tard. Il s'agit cependant plutôt d'un titre, siddhārtha signifiant : celui qui accomplit efficacement (siddha) son dessein, son intention, ou même sa parole au sens fort (ārtha). Il est donc souvent appelé Siddhartha Gautama.
- Toutefois l'identité du bouddha importe peu car lui même précise qu'il laisse sa doctrine. Contrairement au Christ, le bouddha est un archétype qui se manifeste régulièrement dans le monde, dans le passé comme dans le futur (rappelons que l'hindouisme ne tient absolument pas compte de notre représentation linéaire du temps).
- Il n'a rien écrit lui même mais a prononcé de nombreux discours. Il n'a pas pour volonté de fonder une religion mais de sauver des moines du cycle des réincarnations.

Légende divine : un Bodhisattva, après de très nombreuses vies pieuses, renaît dans le 4^e ciel des dieux. Il détermine alors sa renaissance pour sauver les hommes. Il choisit la reine Maya qui rêve alors qu'un éléphant à 6 défenses entre en elle. Les dieux élèvent un palais en elle. Le Bodhisattva sort ensuite de son flanc et, constatant qu'il n'y a personne sur terre d'égal à lui déclare : " Je suis le premier et le meilleur ; c'est là ma dernière naissance ; je viens mettre un terme à la souffrance, à la maladie et à la mort." Les interprètes du rêve de Maya ont prédit qu'il serait maître du monde ou rédempteur. Son père choisit la première et fait bâtir 3 palais pour préserver le prince de la précarité, de la souffrance et de la mort. Il vit 10 ans de bonheur après son mariage à 19 ans. Mais en 4 sorties il rencontre un bossu (-> la vieillesse), un lépreux (-> la maladie), un cercueil (-> la mort), un moine (-> le salut).

Il décide de renoncer à tout. Il s'enfuit et abandonne ses biens (son cheval meurt de chagrin). Il se coupe les cheveux et un ange lui remet : vêtement jaune (en 3 pièces), ceinture, couteau, sébille, aiguille, tamis (pour filtrer l'eau).

Il fréquente des maîtres ascétiques mais s'en détache 6 ans d'ascétisme et de mortification dans les montagnes. Il médite et résiste à l'attaque de Mara, dieu de l'amour, du péché et de la mort, et de son armée. Englobant tout, il a à l'aube, l'intuition des 4 vérités sacrées : il est devenu le bouddha, l'éveillé.

Les dieux le pressent de partir enseigner aux hommes. Un naja, qui l'a protégé de la pluie, se transforme en brahmane et devient le premier converti. Il se met en route pour Bénarès, où les premiers hommes convertis sont 5 moines, anciens ascètes avec lui => 1^{er} sutra

Après être revenu chez lui, avoir réalisé des conversions, il décide du jour de sa mort. On partage ses reliques après la crémation.

Séquence 2 - Les enseignements de Bouddha

Connaissances

- ◆ 4 vérités, octuple sentier, nirvana

Démarches

- ◆ Analyse de textes et images

Capacités

- ◆ expliquer

Déroulement

Étude des deux textes (fiche élève)

Le bouddha rejette les discussions abstraites -> cf la parabole de l'homme blessé par la flèche: il ne faut pas s'interroger sur le nom du tireur, sa province, sa caste etc, mais retirer la flèche au plus vite. Il en découle qu'il vaut mieux vivre selon les préceptes de Bouddha – tout en ignorant ceux-ci – qu'être au fait de toutes les nuances théologiques.

Le bouddhisme est l'enseignement du Bouddha, qui signifie « l'Illuminé ». Ce titre est décerné à quelqu'un qui accède de l'ignorance à la connaissance => comme le lotus qui naît de la boue. Bouddha a acquis par lui-même son savoir, ne l'a pas étudié dans des livres sacrés et ne l'a pas eu à la suite de révélations

Trace écrite

Lors du "sermon de Sarnath", au parc des Gazelles, Bouddha affirme 4 vérités : la vie est faite de souffrances car l'homme est avide. Il faut se libérer de la souffrance (nirvana) en suivant le bon chemin appelé l'octuple sentier. Ce sont 8 lois qui invitent à être "juste" dans la connaissance, la pensée, la parole et le mode de vie. Sans cela, l'homme est condamné à renaître indéfiniment, entraîné par la roue de la réincarnation (samsara).

Compléments

La cosmologie

Héritage de l'hindouisme : les cycles de temps très très long et la cosmogonie. Brahma n'est pas immortel : à sa mort il est remplacé par un autre Brahma. Seul dans son palais il s'ennuie, apparaissent alors d'autres dieux (eux mêmes ont épuisé leur karma antérieur). Puis Mont Meru, la terre, les hommes, les enfers

Il existe une infinité de monde de structure identique, avec au centre le Mont Meru (Sumeru), pyramide tronquée de base quadrangulaire. A la base les enfers, en haut les dieux. Les points cardinaux sont associés à des métaux ou pierres précieuses : Nord = or, ouest = rubis, sud = jaspe, est = argent

Autour du Mont Meru, 7 mers concentriques sont séparées par 7 chaînes de montagne. Dans la dernière des mers on trouve l'océan des hommes avec 4 continents :

- nord : continent carré, vert, habitant herbivores
- est : demi lune, blanc, hommes calmes et heureux (demi lune = sourire)

- sud : forme de poire, continent des occidentaux, règne du bien et du mal, ainsi que de l'abondance
- ouest : rouge, rond, habitant carnivores de force extraordinaire

Dans l'élévation, du haut vers le bas on trouve :

- des dieux sans forme
- zone des dieux avec des formes
- hommes, dieux sensoriels
- enfers, purgatoires, fantomes

La notion de karma

Karma (du sanskrit *kri* = faire, créer) est une oeuvre créée par la pensée, les actes, la parole => seul cela détermine la réincarnation et il n'y a donc pas de divinité juge; aucun bonheur, aucune souffrance n'est imméritée, ce qui signifie qu'il n'y a pas non plus de pardon. Cela est une telle évidence que nul ne cherche à la prouver (tout ceci diffère du christianisme)

Attention: l'âme n'est pas immortelle, il n'y a pas de permanence du "moi" -> comme une flamme qui se consume la nuit : ni la même ni une autre au long des heures.

Ainsi les hommes sont amenés à renaître dans le Samsara (le cycle des renaissances)

Métempsychose

Les 6 niveaux de la transmigration :

- condition des dieux = les deva (racine *div* comme deus)
- les hommes : une condition très difficile à obtenir
- les asuras, ennemis des devas, voisins des naga (serpents à visage humain)

animaux

- les preta = les réprouvés tourmentés par la faim et la soif
- les êtres infernaux

L'enseignement de bouddha se base sur le premier sermon, dans le parc des gazelles à Bénarès :

- Il faut rejeter à la fois :
- l'ascétisme : vie indigne, insensée et douloureuse
- et la vie charnelle : vie basse, ignoble et maternelle

Ce sont deux excès !

=> au profit d'une voie moyenne : c'est l'**Octuple sentier**, où mènent les **Quatre Vérités** :

1. toute vie implique la **souffrance** (naître, vieillir, être malade, être séparé de ce qu'on aime)
2. la **cause de cette souffrance** est la Soif, un élan vital qui mène de réincarnation en réincarnation
3. la **destruction de la souffrance** -> suppression (nibbana/nirvana) de cette soif; l'origine du mot = "disparition", "extinction" "le fait de s'éteindre" -> on peut reprendre l'image de la conscience comparée à une flamme d'une lampe qui n'est pas la même aux différentes heures de la nuit, et qui finit par s'éteindre.
4. **le chemin** menant à la fin de la souffrance est la voie médiane, qui suit le noble sentier octuple

Tout commence avec **Les trois racines du mal**, ou « *trois poisons* » :

- Avidité, (coq)
- Colère (serpent)
- Ignorance ou Indifférence (cochon).

Le noble sentier octuple doit permettre d'échapper à la roue de l'existence karmique qui représente les trois poisons par un cochon (l'ignorance/ l'indifférence), un coq (l'attachement/l'avidité) et un serpent (l'aversion/la colère).

1. Compréhension / connaissance juste
2. Pensée juste
3. Parole juste
4. Action juste
5. Mode de vie juste
6. Effort juste
7. Attention juste
8. Concentration/méditation juste

Fiche : les représentations de Bouddha avec la deuxième partie du diaporama

Séquence 4 - La diffusion du bouddhisme

Connaissances

- ◆ Carte, voies du bouddhisme

Démarches

- ◆ Construction d'une carte

Capacités

- ◆ Situer dans le temps et l'espace

Déroulement

Carte avec commentaire

Aujourd'hui, toutes les écoles se réclament unanimement de l'enseignement originel du Bouddha et reconnaissent le **canon rédigé en langue palie à Ceylan** (actuel Sri Lanka). Mais l'implantation des trois grandes traditions correspond à des aires géographiques bien précises accompagnée d'**adaptations liées aux religions préexistantes, aux traditions philosophiques et aux cultures** propres à chaque pays d'accueil. :

- Theravâda en Asie du Sud-est (remplace le Mahayâna entre le Xe et le XIVE)
- Mahayâna en Asie extrême-orientale
- Vajrayâna en Asie centrale et himalayenne.

Trace écrite

Au IIIe siècle avant JC des textes importants sont rédigés au sud de l'Inde (Sri Lanka). Mais ensuite le bouddhisme se diffuse de manière différente :

- **Le Hînayâna / Theravâda , ou petit véhicule, assure le salut aux moines qui vivent de mendicité et de méditation ;**
- **Le Mahâyâna, ou grand véhicule, insiste sur l'illusion de l'univers et sur une vie sans reproche ;**
- **Le Lamaïsme, ou Véhicule de Diamant, qui a repris les pratiques des peuples du Tibet ou de Mongolie comme les rouleaux à prières**

Compléments

Petit Véhicule (theravada:Hînayâna)

C'est le plus ancien des enseignements du Bouddha. Image d'une maison en feu : un petit char en sort ne sauvant qu'une personne.

Dans cette voie, **seuls les moines peuvent atteindre le nirvana** : ce sont des ascètes mendiants, subsistant d'aumônes, soumis à une discipline fort austère, pratiquant la méditation. pour obtenir la vision parfaitement claire de la réalité et la sérénité parfaite du nirvâna.

Une vingtaine de **sectes**, nées la plupart avant notre ère et dont seul subsiste aujourd'hui le **Theravâda**, ou " enseignement des anciens " (Sri Lanka, en Thaïlande et Birmanie).

Grand Véhicule (Mahâyâna)

Apparu à la fin du Ier s av. J.-C., et au VN au IIIe a produit de nombreux textes sanskrits.

Image de la maison en feu : cette fois un grand chariot sauve de nombreuses personnes. Doctrine qui propose :

- **un long processus de transformation** -> ainsi le but final de l'anéantissement se concilie avec le désir de vivre, le désir de repousser l'anéantissement.
- l'univers est une illusion : vivre c'est rêver.
- Exhorte ses adeptes à devenir des **bodhisattva**, un homme qui se propose de devenir bouddha après d'innombrables réincarnations, notamment en **aidant et secourant les autres êtres**, sans épargner leur peine ni leur vie, et en retardant leur propre entrée dans le nirvâna jusqu'à ce que tous les autres l'aient atteint eux-mêmes.
- Le mérite s'acquiert par l'octuple sentier, mais aussi par les offrandes, la prière, la fermeté dans la foi,...
- La plupart de ses fidèles ont une vénération particulière pour le bouddha céleste, Avalokiteçvara ou Dhymbouddha, dont le nbouddha historique ne fut que le fantôme, et dont la compassion sans limite et toujours active leur sert de sauvegarde et modèle.

Lamaïsme , « véhicule de diamant »

A l'inverse des autres, hiérarchie très apparente avec au sommet la Dalaï-Lama (Glorieux roi) et le Pantchen-Lama (Glorieux Maître). Au **Tibet et Mongolie** : peuples barbares impossibles à convertir aux 4 vérité et à la rigidité de l'octuple sentier => les attirer par la liturgie pompeuse, la complexité du rite, la manipulation de chapelets, incorporation des divinités locales et des anciennes pratiques magiques -> retrouver croyances aux esprits de la nature et des morts.

Chaque famille fournit un néophyte (8-9 ans), qui devient ensuite novice. Peu passent ensuite moines puis abbés. Dalaï-Lama se réincarne dans un enfant de famille modeste (-> éviter ingérence des grandes familles dans l'ordre).

Le lamaïsme rejette le karma au profit d'une **âme individuelle**. Force des talismans pour se protéger des démons, des incantations (mantra), nota pour guérir, cf aussi cylindres pleins de mantra -> chaque rotation est un prière ou une accumulation de grâce. Importance des lettres, qui ont une valeur

Tantrisme bouddhique (Vajrayâna)

Beaucoup le considère, non pas comme un troisième véhicule, mais comme une branche du Mahayana, ce qui semble philosophiquement plus juste. Appelé ainsi parce que sa littérature, en sanskrit, est constituée d'ouvrages nommés tantra (fil de chaîne).

Ensemble de sectes nées du Mahâyâna à partir du VIIe s., différentes les unes des autres par leurs doctrines et leurs pratiques religieuses, où l'on note une forte influence de l'hindouisme, qui subit à la même époque une évolution parallèle.

Elles se distinguent du bouddhisme par un panthéon (ensemble de dieux) riche et complexe et par des activités rituelles, où symbolique et magie exercent des fonctions déterminantes (principe d'identité universelle fondé sur la doctrine de la vacuité).

Chronologie de la diffusion du bouddhisme en Asie

240 av. J.-C. : arrivée des premiers missionnaires Theravâda à Ceylan
du IIIe s. av. J.-C au Ier s. après J.-C. : expansion vers l'Asie centrale et la Chine
Ier s. après J.-C. : introduction du Theravâda en Birmanie
IIe s. : premières traces du Mahâyâna au Vietnam
IIIe s. : premières traces du Mahâyâna au Cambodge et en Indonésie
IVe s. : introduction du Mahâyâna en Corée par des missionnaires chinois
538 : date officielle d'introduction du Mahâyâna au Japon par des moines coréens
VIIe s. : introduction du Mahâyâna en Birmanie
VIIe et Xe s. : 1ère et 2ème introductions du Vajrayâna au Tibet
XIe s. : conversion de la Birmanie au Theravâda
XIIIe s. : adoption du Theravâda en Thaïlande
XIVe s. : introduction du Theravâda au Cambodge et au Laos